

Le rallye au Kauwberg est une invitation à une visite permanente du Kauwberg qui permet de se rendre compte que ce site semi-naturel est bien plus qu'un simple espace vert dont les qualités biologique et paysagère sont indéniables; son intérêt est autant social, avec les potagers et les espaces de détente libre, que patrimonial et historique (ancienne sablonnière, extraction de l'argile, borne historique, chemins du Moyen-Âge, vestiges de la dernière guerre, etc.).

Le Kauwberg comme d'autres espaces verts ucclois est un paradoxe lié aux projets autoroutiers bruxellois : le ring de Bruxelles ainsi qu'une autoroute reliant Uccle à Waterloo (dont le départ était prévu en lieu et place du cimetière du Dieweg) devaient s'y croiser selon les projets des années 1950.
Heureusement il n'en fut rien grâce à la pression des comités d'habitants et le livre blanc contre le périphérique sud (ACQU 1974) qui obtirent que le plan de secteur abandonne le projet de ring et mette le Kauwberg en « zone de réserve ».
Fin 1986 un projet de golf ceinturé d'un lotissement est conçu pour rentabiliser les terrains du Kauwberg. ***SOS Kauwberg*** *est la réponse populaire à ce projet. Depuis lors notre association n'a eu de cesse de défendre le Kauwberg et de veiller à son meilleur avenir qui devra un jour passer par un statut clair au niveau des propriétés, permettant la gestion conservatoire de la richesse naturelle des lieux.*

Pour nos 20 ans, nous projetons l'édition d'une nouvelle plaquette sur le Kauwberg qui approfondira les thèmes rencontrés dans ce rallye, avec pour trame : « … *Le Kauwberg, plus qu'un symbole de la défense de l'environnement à Bruxelles, un patrimoine, mémoire de l'histoire bruxelloise et uccloise de 1945 à nos jours…* » .

SOS Kauwberg édite une revue trimestrielle : le « Kauwberg Info » auquel vous pouvez vous abonner par le virement de 8 € au compte 068-2075494-12.
Le rallye est aussi consultable sur http://www.kauwberg.be/rallye.htm

Rallye permanent au Kauwberg

S.O.S.
KAUWBERG

Une promenade pour découvrir différentes facettes du Kauwberg

grâce aux réponses aux 16 questions sur des thèmes variés relatifs à l'histoire, la géologie, le patrimoine, les paysages, la géographie, la faune et la flore, le mobilier urbain et pastoral, l'artisanat industriel, etc.



Ce rallye est une initiative de SOS Kauwberg.
Au travers de ce guide permettant de découvrir les multiples facettes du Kauwberg, nous avons décidé de restituer un subside de l'échevinat de l'environnement d'Uccle à tous les Ucclois et plus largement aux habitants de la région bruxelloise qui fréquentent le Kauwberg.

Ont collaboré :
- conception du projet et relecture :
  Annick Bernard, Marie-Gabrielle De Brouwer, Cathy De Brouwer, Marc De Brouwer, Pierre Desmet, Louis Vannieuwenborgh, Thérèse Verteneuil, André Vital et Suzan Wild,
- rédaction des textes : Marc De Brouwer, André Vital , Suzan Wild.
- traduction néerlandaise : Léo Camerlynck
- traduction anglaise : Suzan Wild
- photographie et mise en page : Marc De Brouwer
- fond de couverture : Alexandre Joukoff
- plan et illustrations pages 10 et 11 : Noël Franck
- dessin de la page 3 : Gabriella

Éditeur responsable : SOS Kauwberg association sans but lucratif
N° entreprise : 443998494 - 8
Siège social : Montagne de Saint Job, 28 à 1180 Uccle tel. 0496.70.64.51
Secrétariat : rue Geleytsbeek, 29 à 1180 Bruxelles tel(+fax). 02/ 374.60.34
courriel: Kauwberg@advalvas.be internet: http://www.kauwberg.be
Banque : 068-2075494-12 - Cotisation annuelle / abonnement 8 €



RÉPONSE : N° 1, 2 et 3 - Petite histoire :

En face du cimetière, le plateau du Kauwberg culmine à 101 m d'altitude. Du sommet et le long du chemin d'usage, le regard peut ainsi atteindre la pointe de l'église de l'altitude 100 et surtout l'immeuble courbe de la Magnanerie à la limite de Forest, au-dessus de Forest National. Magnanerie est le nom donné aux élevages de vers à soie car une telle ferme a existé à cet endroit, mais il faisait trop froid dans nos régions et l'activité n'a duré que de 1833 à 1855.

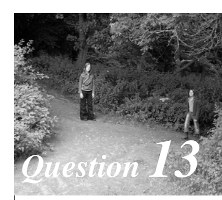
Le Kauwberg constitue donc un magnifique point de vue. Les oiseaux migrateurs profitaient de ses vastes étendues ouvertes pour faire halte au printemps et à l'automne. Aujourd'hui les zones boisées ont gagné sur les pelouses et peu d'oiseaux s'arrêtent encore au Kauwberg alors qu'il y a 30 ans c'était l'un des meilleurs sites d'observation des oiseaux de la région. Une gestion pertinente du site devrait y remédier.



RÉPONSE : N° 2 - Petite histoire :

Le Kauwberg a été l'un des nombreux sites (plus d'une douzaine) utilisés pour installer la défense antiaérienne de Bruxelles en 1945 après la libération de la ville. A ce titre c'est sans doute le seul vestige de la guerre de ce genre dans la Région bruxelloise. Les batteries étaient déployées afin de protéger Bruxelles des V1 (type de « cruise missile » de l'époque). Ces trous sur le Kauwberg sont les vestiges de leurs emplacements. On en compte une douzaine entre la carrière et l'avenue de la Chênaie. Le cantonnement des troupes de la 101e Brigade (armée anglaise) au Kauwberg se situait à mi-hauteur de la pente menant de l'avenue Dolez à l'avenue de la Chênaie, à l'emplacement de l'ancienne briqueterie. Sur toute la durée de la guerre, 281 V1 et V2 se sont abattus dans le Brabant, tuant 114 personnes. Quelque 8661 V1 et V2 touchèrent 698 cités belges et tuèrent 6448 personnes et en blessèrent 22.500 autres. Uccle sera frappée à 7 reprises par les V1. Les anciens du quartier se souviennent encore d'un V1 tombé non loin du Kauwberg sur le camping Europa (maintenant disparu) qui se trouvait au site de l'actuel Clos du Drossart.

Où trouver les emplacements:
- Venant du cimetière, à droite du chemin d'usage : 3 trous situés dans l'actuel sous-bois ; à gauche du chemin d'usage : 1 trou à gauche du petit sentier et 3 trous à droite
- dans la prairie à vaches deux trous bien visibles ;
- enfin une série de trous au-dessus de la carrière, 3 trous dans le sous-bois et un à la limite de la prairie, non loin du charme majestueux.



RÉPONSE : N° 1 - Petite histoire :

« Que se passe-t-il lorsque la voie suivie s'ouvre en Y ? Dans les contes, ces moments sont ceux dont va dépendre toute la suite de l'histoire (voir le Petit Chaperon Rouge). Le choix de l'embranchement est irréversible et décisif. La bifurcation est le lieu du jugement. Celui où la responsabilité du héros va s'engager pleinement (va-t-il par exemple résister aux suggestions du Loup, du Diable ?…). Ce thème d'origine pythagoricienne exprime le choix qui s'offre à l'homme entre la voie du mal, la vie de plaisirs et l'ascèse, voie du salut. De nombreux avatars de l'upsilon pythagoricienne existent dans l'iconographie et la symbolique chrétienne. » - Claire Billen, « Le chemin dans les sociétés rurales traditionnelles de nos régions : réalité et imaginaire » – in Circulation piétonne et servitudes de passage , colloque organisé par le Comité de quartier St-Job en 1987.

Mais revenons concrètement à notre rallye : depuis la carrière, vous avez suivi le chemin 36 ou « Broekweg », c'est un chemin vicinal qui existe depuis le XIVe siècle. Le chemin que vous croisez relie le cimetière à l'avenue Dolez. Ce chemin, est une servitude d'usage utilisée déjà bien avant la création du « nouveau » cimetière d'Uccle-Verrewinkel. Son statut de « servitude publique de passage » a été confirmé fin juillet 2005 par la Justice de Paix d'Uccle, après 9 ans de procédure.



RÉPONSE : N° 1 et 3 - Petite histoire :

Sous vos yeux, près de l'emplacement où ont été cuites les dernières briques du Kauwberg vers 1960, deux plantes et un arbre venus d'ailleurs.

A: La *berce du Caucase*, un magnifique et imposant géant dont les feuilles nous brûlent la peau, méfions nous-en : le suc de la plante rend la peau photosensible, elle brûle ensuite à la lumière, comme un coup de soleil dont les effets n'apparaissent qu'un à deux jours après le contact. Son invasion s'est faite en suivant les autoroutes et les voies de chemins de fer.

B: La *renouée du Japon* est une redoutable plante envahissante qui étouffe tout à ses pieds, faisant disparaître herbes et fleurs. Elle a de terribles racines (rhizomes) qui descendent profondément en terre et la rendent difficile à détruire. Le moindre bout de racine laissé en terre et c'est reparti ! Il faut arracher systématiquement les renouées pour éviter qu'elles ne s'étendent. C'est ce que font depuis des années les jardiniers des potagers près du chemin de fer. Son invasion suit les vallées humides et les cours d'eau, la situation des vallées d'Uccle est préoccupante.

C: Le *cerisier tardif* vient d'Amérique du nord et est planté en bordure d'autoroutes car il aime les sols pauvres et sableux … comme le Kauwberg et d'autres terrains dans la région. Il envahit les sous-bois au détriment des arbres et arbrisseaux de nos régions. Il est « semé » par les oiseaux qui mangent ses fruits et répandent les noyaux.

Brochure - Guide

16 lieux et questions avec choix de réponses - un plan - 16 réponses et petites histoires

Ce rallye permanent se déroule de manière autonome à l'aide du guide que vous avez en mains.

L'itinéraire vous conduit en 16 endroits du Kauwberg où une question et 3 réponses vous sont chaque fois proposées. Celles-ci concernent des thèmes variés et permettent de découvrir de multiples facettes du Kauwberg; . Elles figurent en première partie de la brochure, aux pages 4 à 9.

Les réponses, les explications et développements figurent en seconde partie de la brochure qui suit le plan des pages centrales.



Rallye - Mode d'emploi

Le rallye forme une boucle par les sentiers du Kauwberg; son parcours prend environ une heure et demie. Voir **plan en pages centrales**.

Deux points de départ sont conseillés :

- Départ A : au cimetière (parking facile), av. de la Chênaie 125, vous commencerez à la question 1.
- Départ B : chemin du Kauwberg, juste après le pont du chemin de fer en venant depuis le carrefour de la rue Basse et de la chée de Saint-Job; vous commencerez alors à la question 9 (voir page 7).

Itinéraire



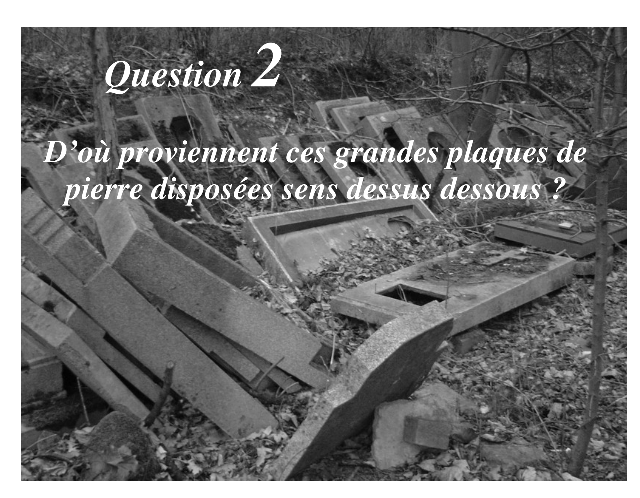
Utilisez le plan des pages centrales pour vous rendre sur les lieux correspondant à chaque question. Notre marcheur, ci-contre, signale des indications de déplacement après les propositions de réponses.

Départ : sur le trottoir du cimetière, face à la vue ci-dessous:



1. Le Brabant Wallon.
2. Le Pajottenland.
3. La vallée de la Woluwe.


Traversez la rue, tournez-vous vers l'est pour atteindre le panneau du Kauwberg.

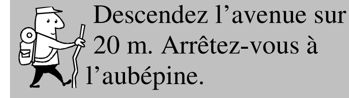


1. Des ruines d'une ville détruite par un tremblement de terre.
2. Des blindages de caches anti-missiles.
3. D'une fabrique de pierres tombales.

Poursuivez la voie pavée vers le parc de la Sauvagère. Arrêtez-vous à son entrée, passez la barrière, faites quelques mètres et regardez à droite :



1. un cèdre du Liban ;
2. un séquoia d'Amérique du Nord ;
3. le dernier exemplaire du sapin d'épices de Verre-winkel.


Descendez l'avenue sur 20 m. Arrêtez-vous à l'aubépine.



RÉPONSE : N° 3 - Petite histoire :

La zone humide proche de la chaussée de Saint-Job est parsemée de sources. Les eaux de pluies apparaissent dans les fonds de vallées après avoir traversé les sables du sous-sol du plateau. Aucun ruisseau ne descend les pentes de nos vallées : toute l'eau pénètre dans les sables qui jouent leur rôle d'éponges naturelles.

Ces zones humides sont des milieux naturels riches en de nombreuses espèces animales et végétales qui se raréfient dans notre région. Leur protection est nécessaire, c'est pourquoi SOS Kauwberg participe à la réhabilitation du marais du Broek, plus loin dans la vallée du Geleytsbeek qui n'était que marais et étangs au XIXe siècle.

Observons les maisons de l'autre côté de la chaussée de Saint-Job : les plus anciennes sont bâties en hauteur, les pieds hors de l'eau… aujourd'hui la vallée a été largement drainée et asséchée… mais elle est souvent inondée lors des gros orages.



RÉPONSE : N° 3 - Petite histoire :

Le Sablon tire son nom du sable dont était constitué le sol de ce coteau de Bruxelles, ce qui nous ramène à la sablonnière que vous surplombez. Jusqu'aux années quatre-vingts, beaucoup d'Ucclois n'avaient jamais entendu parler du Kauwberg, mais presque tous connaissaient, au moins de nom, la carrière de Saint-Job.

En effet, fin du 19ème et début du 20ème siècles de vastes sablonnières étaient exploitées en plein cœur d'Uccle qui n'était encore qu'un gros village de campagne.

Plusieurs de ces carrières se trouvaient près de la maison communale et dans le quartier actuel du Chat (entre l'av. Coghen et la rue Vanderkindere). Dans les environs du Kauwberg, se trouvait la vaste et profonde sablonnière *Chevalier* (du nom de son propriétaire), située de l'autre côté de l'avenue Dolez.

La carrière de Saint-Job et la carrière Chevalier ont été parmi les dernières à être exploitées à Uccle, avec celles de Verrewinkel. Ces dernières étaient adossées au bois du même nom, le long de la rue de Percke (à 1 km au sud du Kauwberg). On y extrayait encore du sable dans les années soixante.

Depuis lors, la majorité des carrières ont été comblées par du remblais et les traces des anciennes exploitations ont disparu. Certains quartiers d'Uccle sont ainsi bâtis sur d'anciennes carrières et sablonnières réhabilitées.



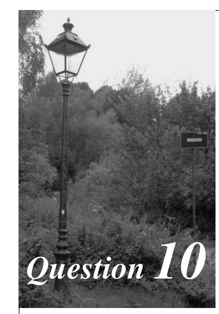
RÉPONSE : N° 2

Petite histoire :

Le Kauwberg n'était qu'un vaste potager pendant la guerre 40-45. On y cultivait surtout du rutabaga, un légume aujourd'hui oublié mais qui a nourri de nombreux saint-jobois ces années là.

Après la guerre la surface potagère n'a cessé de diminuer. On en trouve des traces tout autour de la carrière où les ouvriers de la sablonnière et les briquetiers cultivaient leur lopin de terre.

Les derniers potagers occupés aujourd'hui par des habitants du quartier et des environs sont situés le long de l'avenue Dolez et entre la carrière et le chemin de fer. Au printemps on peut y voir fleurir les choux feuillus qui attirent de nombreux papillons. L'exploitation des potagers participe au rôle social du Kauwberg et à la diversité de ses fonctions.



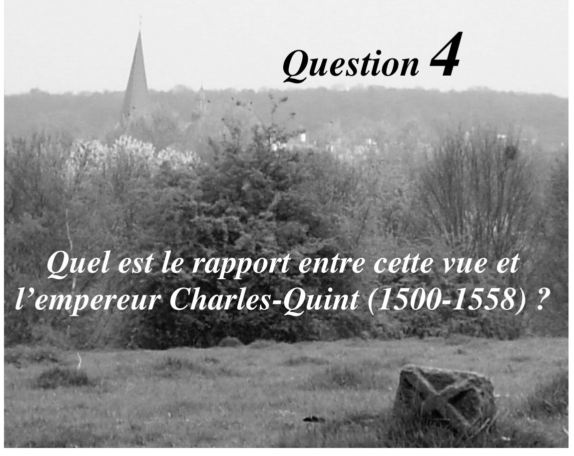
RÉPONSE : N° 1

Petite histoire :

La rue « Kauwberg » qui mène au pied de la carrière était éclairée jusqu'en avril 2005, par 3 réverbères qui avaient d'abord fonctionné au gaz !

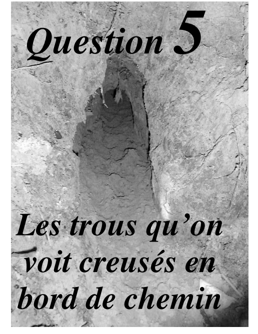
Lors du passage à l'éclairage électrique, on avait simplement remplacé le manchon par une ampoule à incandescence et mis un câble électrique dans le poteau. Ces réverbères plus que centenaires, méritaient certes un entretien. La commune a préféré les remplacer par des neufs imitant les originaux.

Mais que sont devenus ceux-là ? Quant aux poteaux, ils n'ont rien à voir avec ceux d'origine. Si vous voulez encore voir les derniers vrais, allez au chemin Avijl, au chemin 't Cortenbos ou à la drève des Renards. Mais vite !



1. Il possédait un château situé à l'actuelle Place Saint-Job.
2. Il a offert un reliquaire à l'église paroissiale de Saint-Job.
3. Une borne au Kauwberg marquait la limite d'une de ses propriétés.

Continuez la descente, regardez en haut du talus, sur votre droite :

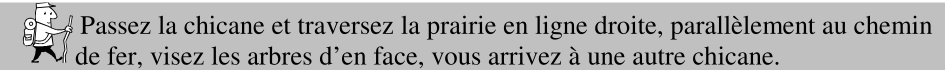


1. ont été creusés par les chiens des chasseurs de « prinkères » ;
2. sont des terriers de renards ;
3. sont des terriers de lapins échappés du parc de la Sauvagère.


Descendez encore quelques mètres : un petit sentier monte vers la prairie. Empruntez le, vous arrivez à la ...



1. Elles laissent passer les promeneurs, mais pas les vaches.
2. Elles aident les promeneurs à suivre les chemins et évitent qu'ils abîment les clôtures.
3. Ce sont les restes d'un ancien système de comptage des visiteurs du Kauwberg par la gendarmerie.


Passez la chicane et traversez la prairie en ligne droite, parallèlement au chemin de fer, visez les arbres d'en face, vous arrivez à une autre chicane.



1. Ce sont les limites d'anciens terrains de tennis sur gazon.
2. Ils devaient servir d'aires de pique-nique pour le Ring de Bruxelles.
3. Ce sont des emplacements où des briques ont été cuites.



Passez la chicane et empruntez le chemin creux qui descend.
Au printemps, une partie du talus est couverte de ciboulette



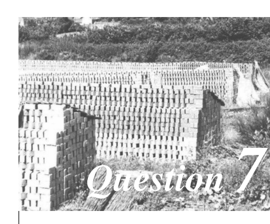
Quelles sont les origines des chemins creux et des autres chemins du Kauwberg ?

1. L'action de l'eau. 2. Le MotoCross. 3. Les activités pastorales et agricoles.

Poursuivez sur le chemin vicinal 33. Il descend et longe les potagers sur sa gauche et une petite aulnaie sur la droite.
Arrivé en bas, ne tournez pas à droite en direction de la carrière (vous l'atteindrez plus tard) mais tournez à gauche et dirigez-vous vers le pont du chemin de fer.

Remarquez que la végétation ne comporte pas d'arbre sur le triangle entre les chemins et les potagers. C'est là que les ouvriers écrasaient les briques mal cuites pour en faire de la brique pilée pour les chemins et terrains de tennis.

Arrêtez-vous aux pavés.



RÉPONSE : N° 3 - Petite histoire :

De +/- 1920 jusqu'à 1962 le Kauwberg a été une vaste briqueterie itinérante qui se déplaçait chaque année pour former de nouveaux chantiers ou tables de briqueterie.

Les talus de la prairie que vous venez de traverser sont les limites de l'exploitation de la brique. Les briques faites à base d'argile limoneuse étaient moulées au printemps et mises à sécher tout l'été sur les terrasses que l'on aperçoit ici dans la prairie et à beaucoup d'autres endroits au Kauwberg. Ces terrasses devaient être bien planes pour que les tas ne s'effondrent pas. A l'automne on formait de grands tas où alternaient briques et charbon. Le tas brûlait une dizaine de jours et cuisait le sol. La végétation a eu du mal à se développer aux emplacements des anciens « fours de campagne » (nom donné à ces tas de cuisson de briques). Devant vous, les arbres n'ont poussé qu'alentour et délimitent encore nettement ces grands rectangles.

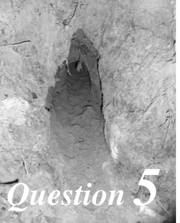


RÉPONSE : N° 1 , 3 et même 2! - Petite histoire :

Un chemin creux est caractérisé par le fait qu'il est entouré de part et d'autre par des talus plus ou moins abrupts selon la profondeur du chemin. Les chemins qui descendent les pentes des vallées se creusent suite à l'action simultanée de l'érosion et de l'activité de l'homme qui emprunte systématiquement les mêmes chemins pour accéder à ses terres. Une des grandes richesses du chemin creux est souvent de produire un grand nombre de niches écologiques différentes pour la faune et la flore.

En se promenant dans le Kauwberg, on emprunte certains chemins creux qui datent du Moyen-Âge : les chemins vicinaux n° 33 et 36, ce dernier appelé aussi chemin du Kauwberg. Le chemin n° 33 part de la petite place située à l'intersection de la rue Basse et de la chaussée de Saint-Job et mène à l'avenue de la Chênaie, arrivant en face du cimetière. Le chemin n° 36 part du même endroit et traverse le Kauwberg jusqu'à l'avenue Dolez. Les voiries jusqu'à l'aube du XXe siècle étaient rarement pavées.

Mais, ce qui est peut-être plus surprenant, c'est que certains chemins du Kauwberg résultent également du MotoCross international qui s'y déroula en 1969 avec les champions de l'époque. Ces chemins ont été "récupérés" dans les années quatre-vingts par la gendarmerie qui y organisa plusieurs parcours d'obstacles pour chevaux, dont témoignent encore certains gros rondins en voie de (lent) pourrissement.

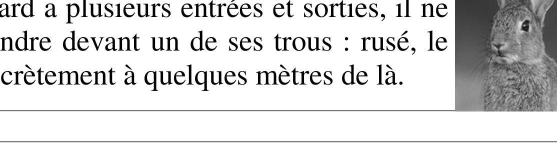


RÉPONSE : N° 2 - Petite histoire :

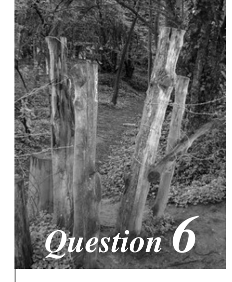
Les renards sont apparus au Kauwberg vers 1985. Ils sont recensés et vaccinés par des protecteurs des animaux. Leur nombre dépend de l'abondance des lapins au Kauwberg.

La population de lapins réserve parfois des surprises car les lapins sauvages se sont reproduits en se croisant avec des lapins échappés du parc de la Sauvagère (où ils sont souvent abandonnés par leurs propriétaires). Il ne faut donc pas s'étonner d'observer des lapins de taille et de couleurs diverses, d'autant plus qu'on est près du parc.

Quant aux *prinkères* (mot typiquement bruxellois participant au folklore ucclois), ce sont des hannetons dont les larves vivent dans le sol mais seulement dans les 10 premiers centimètres.



Le terrier du renard a plusieurs entrées et sorties, il ne sert à rien d'attendre devant un de ses trous : rusé, le goupil sortira discrètement à quelques mètres de là.



RÉPONSE : N° 1 et 2 - Petite histoire :

Comme dit une annexe de l'arrêté de classement du Kauwberg, 2002 : "Le site du Kauwberg est un espace vert semi-naturel et comme tel, nécessite une intervention humaine soutenue (fauche, pâturage extensif, contrôle du boisement spontané), seule capable de garantir la conservation non seulement de ses ressources en vie sauvage, mais aussi de l'intérêt qu'il revêt comme paysage rural de type bocager."

Les chicanes situées à plusieurs points d'entrée de la grande prairie constituent un petit élément de cette gestion. A la fois, ils assurent que les promeneurs suivent les chemins et qu'ils n'abîment pas les clôtures, mais aussi que les vaches qui viennent chaque été profiter du pâturage ne s'égarent pas dans les bois et la carrière.

Que vient faire la gendarmerie dans cette question ? Vous le saurez dans la réponse à la question suivante…

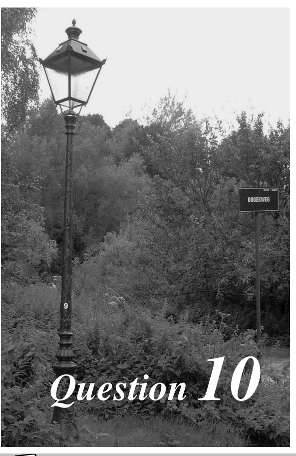
Ceci dit, la bonne gestion demande beaucoup plus que ces quelques initiatives. C'est pourquoi SOS Kauwberg réclame l'application du plan de gestion qui existe depuis plus de 10 ans, mais qui nécessite une réactualisation.


Vous êtes à l'entrée du Kauwberg pour ceux qui y pénètrent depuis la rue Basse.



1. Ils existent depuis le moyen-âge.
2. Ils ont permis aux habitants de se nourrir pendant la guerre 40-45.
3. Ils étaient spécialisés dans la culture du houblon pour faire la gueuze.


En venant du pont, tournez à gauche et stoppez devant le réverbère.



Ces réverbères « rustiques » sont-ils des faux vieux ou des vrais vieux ?

1. Ce sont des imitations de vieux réverbères ucclois.
2. Ce sont d'anciens réverbères qui viennent du quartier de la Grand Place de Bruxelles.
3. Ce sont des copies d'un modèle existant à Carcassonne.


Montez le chemin, vous longez une haie. A l'extrémité de celle-ci, tournez à gauche pour descendre le chemin raviné vers le chemin de fer. N'allez pas jusque tout en bas, observez le sol sur votre droite (il vous faudra faire demi-tour pour la suite) :

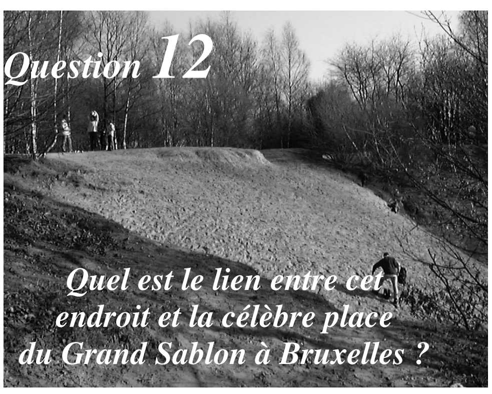


Dans quel ruisseau les sources et la mare du Kauwberg se déversent-elles ?

1. Le ru de Saint-Job.
2. Le ruisseau Dolez.
3. Le Geleytsbeek.



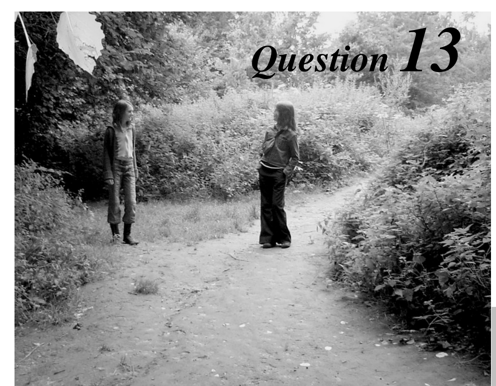
Remontez le chemin raviné et poursuivez par le chemin creux. Arrivé en haut, vous apercevez le panorama que voici :



1. On y a fait des découvertes archéologiques intéressantes.
2. Tous les deux servaient de plage artificielle au 19ème siècle (Bruxelles les Bains).
3. Ils servaient à l'extraction de sable utilisé dans la construction de bâtiments, voiries et voies de chemin de fers et de tramways.

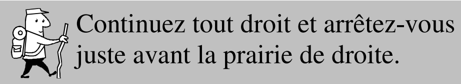


Prenez le chemin dans le prolongement du chemin creux. Le chemin est plat et surplombe un petit bois sur votre gauche.



Quelle est la signification traditionnelle d'une bifurcation de chemin en Y ?

1. Aucune signification particulière
2. Le lieu où se décide le destin du voyageur
3. L'origine du jeu de pile ou face



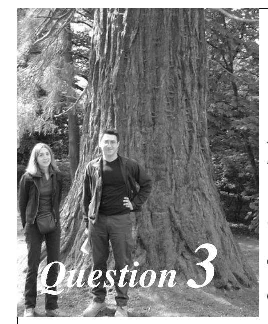
Continuez tout droit et arrêtez-vous juste avant la prairie de droite.







A cet endroit du Kauwberg poussent 3 plantes qualifiées d'invasives car :



RÉPONSE : N° 2

Petite histoire :

Il s'agit d'un séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*), un conifère tout comme le cèdre et le sapin. Originaire d'Amérique, il a été introduit en Europe en 1853. Celui-ci est le 12ème en taille (5,20 m de circonférence) parmi la soixantaine de séquoias géants recensés dans les 19 communes de Bruxelles.
Son écorce est très épaisse, souple et spongieuse ; on peut y donner un coup de poing, l'écorce amortit les coups. Elle est aussi isolante ce qui lui confère une très bonne résistance au feu.
Depuis la carrière de Saint-Job, comme depuis l'avenue Jean & Pierre Carsoel, on aperçoit la cime conique de ce séquoia qui dépasse tous les arbres du parc.
N.B. Le « sa pain d'épice » vous a-t-il fait penser à l'épicéa, notre « sapin » de Noël ?



RÉPONSE : N° 2

Petite histoire :

L'empereur Charles-Quint, duc de Bourgogne, duc de Brabant, etc., a offert un reliquaire ainsi qu'une statue en bois à la chapelle castrale de Saint-Job. (Uccle étant un lieu de vénération du saint depuis le XVe siècle au travers d'une confrérie de musiciens.) De nos jours, le reliquaire a disparu, mais la statue est encore visible dans l'actuelle église paroissiale.
C'est aussi à cette époque qu'on avait entrepris l'abornement de la forêt domaniale de Soignes pour prévenir les empiètements des propriétaires riverains et surtout des nombreuses communautés religieuses établies dans la forêt. La limite du domaine était matérialisée par une levée de terre suivie d'un fossé, dont l'autre bord était jalonné de bornes en pierre.

Les bornes de forme carrée portaient une incision parallèle à la limite du domaine, et une croix de Bourgogne en relief sur la face tournée vers l'intérieur de la forêt domaniale. Par la suite, la croix de Bourgogne constituée par deux bâtons noueux croisés, dégénéra en une simple croix en X, c'est-à-dire une croix de Saint-André. La borne du Kauwberg présente deux croix de Saint-André sur des faces opposées, un X vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur de la forêt.



RÉPONSE : N° 2

Petite histoire :

Depuis l'avenue de la Chênaie, en bordure du Kauwberg, la vue porte loin. En effet, nous nous trouvons sur ce plateau à 100 m d'altitude et devant nous s'étend la vallée de la Senne, rivière qui est à l'origine de Bruxelles. Quelques paysages champêtres qui, à certains (rares) endroits, n'ont pas changé depuis Breughel : c'est le Pajottenland, pays de la gueuze. Comme monuments, on peut parfois apercevoir le château de Beersel, … et le pylône de la télévision flamande.
Sous vos yeux, le « nouveau » cimetière d'Uccle Verrewinkel dont la création date de 1942. La première inhumation eut lieu le 2 novembre 1944 : un soldat allemand anonyme qui s'était suicidé.



RÉPONSE : N° 3

Petite histoire :

Le tailleur de pierre Vanden Abeel était un fabriquant de pierres tombales établi à proximité immédiate du nouveau cimetière d'Uccle, au coin de l'avenue de la Chênaie et de la rue de Verrewinkel. Ce terrain lui servait de dépôt et quand il a cessé ses activités, il y a ajouté tout ce qui lui restait. La pierre utilisée principalement pour les tombes en Belgique est la pierre bleue, qui est du calcaire de couleur grise en provenance du Hainaut. Utilisée également pour les bordures de trottoirs, elle devient lisse et brillante quand on marche dessus. Sur une tombe, elle suit une évolution inverse, devient terne, grise et poreuse. Un autre matériau qu'on trouve également est le granito, faux granit en béton qui a connu son heure de gloire.

1. Elles viennent d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Amérique ;
2. Elles ont été plantées par les envahisseurs allemands en 1942 ;
3. Elles s'imposent aux plantes locales et prennent leur place.



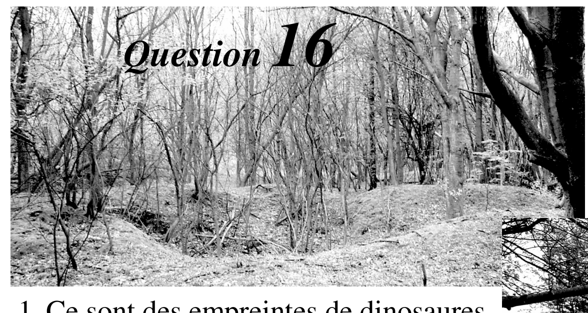
Rebroussez chemin jusqu'au croisement et remontez le sentier sur votre gauche, en direction du cimetière. Arrêtez-vous le long de la prairie, là où le regard porte loin.



1. A la même hauteur que l'église Saint-Augustin à Forest.
2. 60 m plus haut qu'Uccle centre.
3. 101 m au-dessus du niveau de la mer.



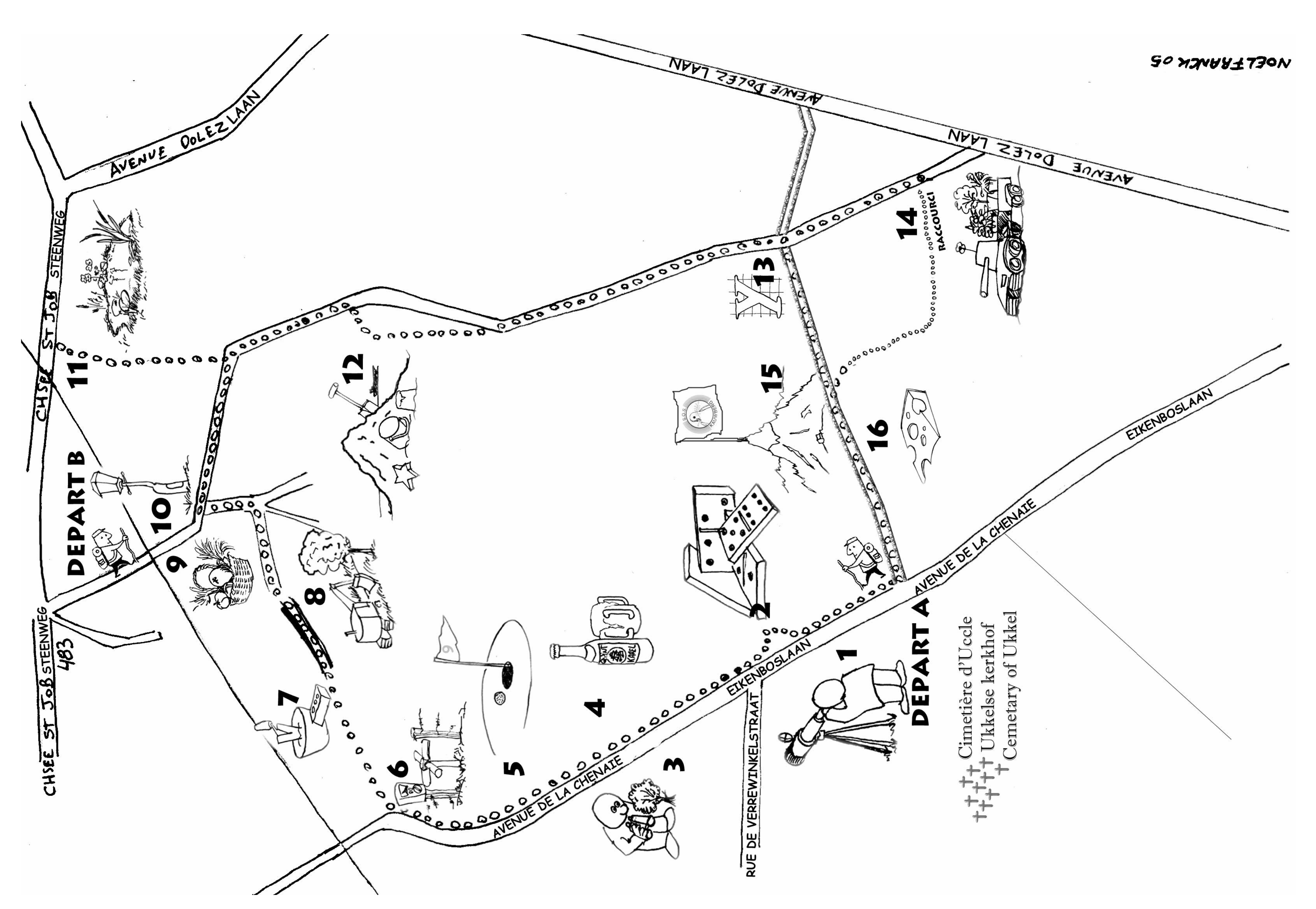
Vous poursuivez ce chemin pour arriver au cimetière. Mais avant cela une dernière question, observez sur la gauche et la droite du chemin.



Quelle est l'origine de ces grands trous ?

1. Ce sont des empreintes de dinosaures.
2. C'étaient les emplacements d'engins de guerre au siècle dernier.
3. Ils sont les vestiges d'anciennes mares, beaucoup plus grandes.

Vous êtes à la fin de la promenade.
Êtes-vous satisfait de la visite ?


AVENUE DOLEZ LAAN
AVENUE DOLEZ LAAN
AVENUE DOLEZ LAAN
NOELFRANCK 05
CHSEE ST JOB STEENWEG
CHSEE ST JOB STEENWEG
483
DEPART B
DEPART A
RACCOURCI
EIKENBOSLAAN
EIKENBOSLAAN
AVENUE DE LA CHENAIE
AVENUE DE LA CHENAIE
RUE DE VERREWINKELSTRAAT
Cimetière d'Uccle
Ukkelse kerkhof
Cemetary of Ukkel
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16